

## Derniers titres parus

MAXENCE CARON, *Fastes. De la littérature après la fin du temps* suivi de *Manifeste du maxencisme*  
MAXENCE CARON, *Bloc-notes du mystique à l'état sauvage*  
FRANÇOIS DINGREMONT, *L'Odyssée des plaisirs*  
JOHN J. JACKSON, *En dormant sur un cheval*  
DANIEL MÉNAGER, *Convalescences. La littérature au repos*  
JEAN-LOUIS POIRIER, *Ainsi parlent les dieux*  
JEAN CÉARD, *L'Univers obscur du corps*  
JESPER SVENBRO, *La Parole et le marbre*  
JESPER SVENBRO, *Le Tombeau de la cigale*  
OLIVIER BOUTONNET, *Le Char de nuages*  
JÉRÔME BATOUT, *La Généalogie de la valeur*  
ROBERTO CALASSO, *Ce qui est unique chez Baudelaire*  
DÉBORAH BLOCKER, *Le Principe de plaisir*  
ALAIN BOUREAU, *Casanova. Un générateur de hasard*  
REMO BODEL, *Paysages sublimes*  
BENOÎT VERMANDER, *Comment lire les classiques chinois ?*  
DONATIEN GRAU & PIETRO PUCCI, *La Parole au miroir*  
RAFFAELE RUGGIERO, *Jean-Baptiste Vico*  
MATTEO LETA, *Le Trompeur trompé*  
PIERRE LAURENS, *Ils l'ont dit avant nous*

Imaginer sous le texte la carte, comme sous les pavés la plage. Une carte sous-jacente, lacunaire, subsistant par fragments sous toute l'étendue du texte de Rabelais. Une carte ou des cartes en rouleaux, que l'on emporte sur le terrain et que l'on déploie, dans le cas d'un procès entre voisins ou d'un litige sur le bornage d'un champ. Les notaires se déplacent, mesurent, chaînes d'arpenteur étirées sur le sol.

Cartes et plans que Rabelais met en œuvre, à chaque étape de sa geste romanesque, du *Pantagruel* au *Cinquième Livre*. Tout commence, avec *Pantagruel*, par « la » guide des chemins de France et le tour de France des universités. Puis c'est l'arpentage du Chinonais dans le *Gargantua* et la guerre microcholine. Après le *Tiers Livre*, suite de dialogues placés entre l'éloge des dettes et celui du Pantagruélion, avec arrêt sur la tête-mappemonde de Panurge, le récit s'élargit à l'océan, à ses îles et à ses terrifiées « bellues » marines qui peuplent le *Quart Livre*. La navigation à travers l'archipel ténébreux s'achève au *Cinquième Livre*, dans la descente vers la Dive Bouteille. Au fil des cinq livres de la geste pantagruéline, cet essai trame la carte sur laquelle s'échafaudent les fictions les plus échevelées et les plus improbables.

Frank Lestringant est professeur émérite à la Sorbonne. Ses principaux travaux portent sur la littérature de voyages à la Renaissance, notamment vers le Nouveau Monde, du Brésil au Canada. Il s'est intéressé à la cosmographie et à son arrière-plan théologique. Il a notamment publié : *L'Atelier du cosmographe* (1991), *Le Huguenot et le sauvage* (2004), *Une sainte horreur ou le voyage en Eucharistie* (2012), *Le Cannibale, grandeur et décadence* (2016) et des biographies de *Musset* (1999) et d'*André Gide* (2011-2012). Ses derniers livres parus sont : *Le Théâtre de la Floride* (2017) ; *Voyageurs de la Renaissance* (en coll., 2019) ; *Bribes d'îles. La littérature en archipel, de Benedetto Bordone à Nicolas Bouvier* (2020) ; *La Quinzaine Du Bartas* (2021) ; *Jean de Léry, le premier ethnologue* (2023).

@ euros

ISBN : 978-2-251-45547-1



Les Belles Lettres

Frank Lestringant

Rabelais cartes sur table

Frank Lestringant

## Rabelais cartes sur table



Les Belles Lettres/essais

Je relis *L'enfant d'Agrigente*, je relis *Le latin mystique*, je relis Curtius, Auerbach, Pierre de Nolhac... : je les réunis en esprit dans une collection idéale qui satisfait à la conception que je me fais de l'essai. Le mot est à la mode et désigne un genre polymorphe : essais historiques, scientifiques, politiques, critiques ; tantôt l'exposé d'un point de vue brillant et instantané, proche du pamphlet, tantôt la quintessence de recherches patientes dans un champ disciplinaire donné. C'est plutôt ainsi que je vois la création d'une collection intitulée « Les Belles Lettres/essais ». Dans le paysage éditorial français, notre maison se distingue par la place qu'elle réserve à l'érudition, cette sévérité, qui est de fondation, est son honneur. Elle se distingue aussi par la place éminente donnée à des langues et à une culture qui sont de plus en plus l'apanage de spécialistes. Mais l'érudition n'est pas cuistrerie et il arrive que la spécialité partagée vienne enrichir d'un éclat irremplaçable la culture universelle. Seulement, il faut, pour cela, infuser à la philologie une âme, c'est-à-dire de l'amour – et un style. Ou, comme sur la monnaie d'Auguste, à la lenteur cuirassée du Crabe marier la légèreté du Papillon<sup>1</sup>. C'est le rôle de l'essai, essai en ce sens aussi que, relevant ce défi, on a mesuré la part de risque.

P. L.

1. Revers de l'aureus frappé en 19 av. J.-C. par le triumvir monetalis M. Durmius. Notre image est empruntée aux *Sententiose Imprese di monsignor Paolo Giovio et del signor Gabriel Symeoni*, ridotte in rima per il detto Symeoni, Lyon, G. Rouille, 1561, p. 11 (« Festina lente »). Cf. W. Deonna, « The crab and the butterfly: a study in animal symbolism », *JWCI*, LXV (1954), p. 67 suiv. ; I. Calvino, *Leçons américaines*, Gallimard, 1989, Deuxième Conférence : « ... Bizarres l'une et l'autre, l'une et l'autre symétriques, ces deux formes animales établissent entre elles une harmonie inattendue ».